

Accueil (Françoise) :

Mot d'accueil : Bonjour et bienvenue à notre rendez vous du culte au téléphone. Un rendez-vous que nous avons construit ensemble au fil de ces dimanches de confinement et de déconfinement. Apprivoisant ce nouveau mode de culte, la technique. Ces rendez-vous du dimanche et ceux qui vont reprendre bientôt au temple, mais autrement, m'évoquent ce rendez-vous de l'amitié du renard avec le petit prince, dans le livre de saint Exupéry.

Si tu veux un ami, dit le renard apprivoise-moi !

- Que faut-il faire? dit le petit prince.

- Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

Le lendemain revint le petit prince.

- Il eût mieux valu revenir à la même heure, dit le renard. si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le cœur... Il faut des rites.

- Qu'est-ce qu'un rite ? dit le petit prince.

- C'est aussi quelque chose de trop oublié, dit le renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure, des autres heures.

Ainsi le petit prince apprivoisa le renard.

Le rendez-vous du culte n'est-il pas un de ces moments différents des autres, un rite qui permet la rencontre ? Les rendez vous que nous reprendrons ne seront-ils pas à apprivoiser à nouveau ?

Nous voici j'espère venus le cœur habillé ? Pour ce rendez-vous de la foi, une foi toujours de nouveau à apprivoiser !

Quelques consignes

Invocation (Françoise)

Te chercher toi le Christ

c'est découvrir ta présence dans nos intimes solitudes

Heureux qui s'abandonne à toi le Christ

heureux qui s'approche de toi dans la confiance du cœur.

Frère Roger

Prière de louange (Elina):

Seigneur, merci

Merci de nous rassembler comme une famille

De nous regrouper dans ta joie,

De nous unir dans ton amour.

Merci de nous faire chrétiens,
De nous relier dans ta foi
Et de nous donner de partager ta parole.

Merci de nous offrir de nous réjouir ensemble dans tous les bonheurs de la vie,
En mettant des amis sur notre chemin.

Merci de continuer de nous réunir dans les épreuves difficiles de la vie,
En nous apprenant à être solidaires.

Seigneur, merci de nous rassembler comme une famille dans tous les instants de la vie.

Cantique

Venez le célébrer (21/15) ;

Lecture (Jean-Pierre) :

Ac 1, 12-14

12 Les apôtres retournèrent à Jérusalem depuis la colline qu'on appelle le mont des Oliviers. Cette colline se trouve près de la ville, à environ une demi-heure de marche.

13 Quand ils furent arrivés à Jérusalem, ils montèrent dans la chambre où ils se tenaient d'habitude, en haut d'une maison. Il y avait Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques le fils d'Alphée, Simon le zélé et Jude le fils de Jacques.

14 Tous ensemble ils se réunissaient régulièrement pour prier, avec quelques femmes, dont Marie la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

Prédication (Hélène)

La scène se passe à Jérusalem, juste après l'ascension. Jésus vient de les quitter en s'élevant au ciel. Cette fois, ils ne le verront plus. Ils sont un petit groupe, livré à lui-même, avec une vie à vivre, des décisions à prendre, et des incertitudes aussi radicales que la confiance et la joie qui cependant les habite.

En fait, ce petit groupe est déjà une communauté de croyants en Jésus Christ, une communauté vivante qui contient en elle les germes de ce que sera l'Eglise du Christ. Déjà une image de nos communautés, avec déjà des choses essentielles à vivre, avec déjà une promesse de croissance qui travaille en elle.

Ce groupe est une communauté. Ils sont ensemble, ils se réunissent régulièrement.

Ils sont une communauté déjà diverse, avec des hommes et des femmes, et plusieurs générations (ex : des pères et des fils). Ils ont un lieu à eux, une habitude de s'y rendre. Ils sont une communauté qui se donne des habitudes, des rendez-vous, c'est ainsi qu'ils tiennent bon dans la joie et l'espérance.

Pourtant, ils sont dans un entre-deux : Jésus n'est plus là, l'Esprit leur a été promis mais pas encore donné. Ils sont dans l'attente. Mais déjà, quel chemin parcouru depuis le matin de pâques ! Ils sortent, ils se sont rendus au Jardin des Oliviers. Ils ne sont plus dans cet effroi, cette sidération qui a entouré la passion et la première annonce de la résurrection. Ils ne sont pas encore dans la proclamation de l'Évangile, mais ils sont déjà dans une attente confiante, dans une joie déjà présente. Ils sont une communauté de croyants, ils prient ensemble, et en cela ils sont une communauté vivante. Ils sont comme les bourgeons de ce figuier dont parlait Jésus dans Lc21, 30-31 : « *Voyez le figuier et tous les arbres : dès qu'ils bourgeonnent vous savez de vous-mêmes, à les voir, que déjà l'été est proche. De même, vous aussi, quand vous verrez cela arriver, sachez que le Règne de Dieu est proche* ». Oui, cette petite communauté porte déjà les bourgeons du Royaume, c'est déjà l'Église naissante du Christ.

Il y a beaucoup de choses qui nous parlent de nous dans ce que vit cette petite communauté. Nous aussi nous sommes dans un entre-deux, plus tout à fait confinés, pas encore déconfinés. Nous avons ressenti ce besoin de nous sentir communauté. Nous avons rencontré toutes les générations, au téléphone, en vidéo, nous avons ressenti ce besoin de nous rapprocher par le cœur et par la prière. Nous avons cette attente à vivre, attente qui n'est pas vide de promesse même si elle est encore remplie d'incertitudes et de questionnements. Nous avons eu besoin de tenir bon dans l'espérance, nous avons su que c'était notre force. Pour cela, nous nous sommes donnés des rendez-vous, pour prendre des nouvelles, pour prendre soin les uns des autres, mais aussi pour prier ensemble, comme une dimension essentielle de ce temps si particulier. Nous avons été nombreux à participer aux cultes téléphoniques malgré parfois les caprices de la technique. Beaucoup aussi ont suivi le rendez-vous biblique quotidien du « mot spi du jour », avec parfois de beaux échanges. Dans ces échanges, nous avons pu nous percevoir comme communauté vivante, comme une communauté qui trouve ou retrouve ses dimensions fondamentales.

Oui, ce temps nous donne à vivre des choses essentielles, des rendez-vous fraternels et des rendez-vous priants qui font de nous une communauté vivante, dans laquelle peut travailler et germer la promesse du royaume. Accueillons-le avec reconnaissance et avec confiance : il vient le jour nouveau !

Lecture (Jean-Pierre)

42Tous s'appliquaient fidèlement à écouter l'enseignement que donnaient les apôtres, à vivre dans la communion fraternelle, à partager ensemble le pain et à participer aux prières.

43Chacun reconnaissait l'autorité de Dieu car il accomplissait beaucoup de prodiges et de signes extraordinaires par l'intermédiaire des apôtres.

44Tous les croyants étaient unis et partageaient entre eux tout ce qu'ils possédaient.

45Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et ils répartissaient l'argent ainsi obtenu entre tous, en tenant compte des besoins de chacun.

46Chaque jour, d'un commun accord, ils se réunissaient dans le temple, ils partageaient ensemble le pain dans chaque maison et prenaient leur nourriture avec joie et sincérité de cœur.

47Ils louaient Dieu et ils étaient estimés par tout le monde. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à leur groupe les personnes qu'il amenait au salut.

Prédication (Françoise)

Luc, l'auteur présumé de l'évangile qui porte son nom et auteur également du livre des actes des apôtres, introduit ainsi son évangile, son premier livre « beaucoup ont entrepris un récit des faits qui se sont accomplis parmi nous et il m'a semblé bon aussi à moi aussi après m'être informé exactement de tout depuis les origines, cher théophile, de te l'exposer par écrit ». Le livre des Actes se présente dans la même veine comme la mise en récit pour ce cher théophile de la suite des événements « afin qu'il connaisse la certitude des enseignements reçus ».

Luc homme de conviction, rapporte les actes des apôtres depuis l'ascension de Jésus à la fondation des premières communautés chrétiennes, de Pierre à Paul. À bien lire ce Livre confessant on devine que ces actes sont surtout et avant tout des actes de l'Esprit. Le fait de l'esprit de Dieu, de sa présence. « [43](#) Chacun reconnaissait l'autorité de Dieu car il accomplissait beaucoup de prodiges et de signes extraordinaires par l'intermédiaire des apôtres. »

Au point que l'on peut douter du titre du livre : acte des apôtres, il faudrait plutôt dire actes de Dieu, et cela vaut certainement pour tous nos actes créatifs pendant ce temps de confinement pour vivre des cultes autrement. Doit-on se féliciter de la créativité de l'Eglise, des pasteurs, animateurs et conseillers, et de leurs charismes ou rendre grâce pour la manifestation de la présence de Dieu dans nos vies en ces temps si difficiles?

La force et la puissance de l'esprit dans ces quelques versets que nous avons entendu n'est pas le fait de personnes charismatiques, de leaders, de stratèges, d'institution. Elle est associée de façon répétitive, récurrente à ce « tous et chacun » que ce petit sommaire affectionne particulièrement. [42](#) Tous s'appliquaient fidèlement à écouter [43](#) Chacun reconnaissait l'autorité de Dieu [46](#) Chaque jour, d'un commun accord, ils se réunissaient...

la puissance agit quand tous et chacun laissent se faire, laissent passer l'action de Dieu.

Alors écrit Luc : « le Seigneur ajoutait chaque jour à leur groupe les personnes qu'il amenait au salut. »

Dieu agit, l'Esprit est en action à Jérusalem, donc, mais la force et la puissance de l'Esprit ont bien besoin pour agir de cette unité qui domine la description de cette vie communautaire. de cœurs, des cœurs d'hommes et de femmes ouverts, tournés vers Dieu, oublieux des ego, Priant. présents. Ensemble et personnellement. responsables. Tous et chacun soucieux de la santé d'autrui, -et se masquer aujourd'hui en est une des facettes- ou de pourvoir à la nourriture de tous selon les besoins de chacun- une économie fraternelle.

Nous aurons nous aussi besoin après cette pandémie de nous raconter ce que nous avons vécu, pour sortir de nos peurs ou de nos malheurs, pour nous ouvrir à l'après de la pandémie, De l'exposer par écrit ou de témoigner par d'autres réseaux plus modernes, de ce que nous avons vécu, compris de ce qui nous est arrivé. pour ceux qui viennent après, proches, enfants. Nous aurons besoin de retrouver quelques certitudes sur la réalité de l'origine du virus, de la prévention, des décisions sanitaires et politiques. Mais aussi sur ce qui nous a fait tenir debout, capables de traverser l'épreuve, avec ces ressources intérieures et spirituelles, des ressources insoupçonnées que nous avons découvertes en nous,

Nous aurons besoin de nous raconter et nous aurons besoin de communion, d'unité, de liens, de solidarité, avant toute chose. Besoin de cette unité qui domine ce résumé de la vie communautaire, non pas comme une fin, un but en soi, mais un moyen dans ces moments de

passage d'accueillir et de faire vivre de façon féconde la parole de dieu. Unité et fécondité.
Unité autour d'une présence.

Nous avons tant de choses à nous dire, à écrire et aussi à vivre de l'Évangile et de l'Esprit de
pentecôte qui dimanche peut-être nous réunira à nouveau ! amen

Confession de foi (Hélène)

Texte d'après sœur Myriam

Seigneur, je veux chanter le bien que tu fais, toi, dans l'Église,
Et dire mon poème à l'amour que tu lui portes

Elle est faible, mais combien d'actes de vie,
de lieux de consolation et d'espérance portent son nom !

C'est toi sa force !

Elle est souvent distraite en sa prière.

Mais dans combien d'églises, de chapelles, dans combien de rues des villes

Dans combien de villages se tiennent des hommes et des femmes qui vont vers toi !

C'est toi qui habites ces cœurs !

Je te dirai, Seigneur, le poème de l'Église, elle est plusieurs, elle se déchire parfois

Mais tant de fois elle se laisse pardonner, réconcilier

C'est toi son espérance !

Elle peut être incompréhensible et cependant elle nous nourrit, nous accueille, nous baptise

Et la Parole au milieu d'elle est largement ouverte

C'est toi sa nourriture !

Façonne la, Seigneur, unifie la et garde la colorée de mille couleurs

Parlant toutes les langues de la terre, célébrant toutes les liturgies

Chantant toutes sortes de chants

Et moi, je trouverai ma place, unique, que rien ni personne ne pourra m'ôter

Intercession (Annie) :

Seigneur, tu accompagnes nos vies, en toi elles prennent tout leur sens.

Comme le renard face au Petit Prince, apprends-nous la patience,

garde nos sens en éveil afin que nous puissions, à l'image des apôtres,

te prier et te remercier régulièrement, fidèlement, chaque jour.

Nous te louons Seigneur pour tous ces rites

qui nous permettent d'habiller notre cœur :

pour nous sentir ensemble frères et sœurs,

pour nos rencontres régulières - quel que soit leur aspect en ces temps incertains - notre fidélité

à vivre notre foi en essayant de donner le meilleur de nous-mêmes, notre désir de communion

et de toutes sortes de partages.

Dans le silence de nos cœurs, nous t'évoquons ceux et celles à qui nous pensons car ils ont besoin de notre fraternité et de nos partages :

SILENCE

Merci Seigneur de nous apprendre la patience afin de découvrir qu'un jour semblable aux autres peut tout de même paraître différent car on y aura appris à découvrir des instants de bonheur...

Rendus forts de tout cela, emplis de cet amour par-delà nos frontières, unis à tous, aux plus vulnérables, aux peuples déchirés, à ceux qui cherchent - démunis de tout - unis enfin à notre frère le Christ, nous pouvons dire :

NOTRE PERE

Cantique : Viens saint Esprit

Annonces : conseil de paroisse mardi. A l'ordre du jour la reprise des cultes (communiqué) samedi : lien pour un message de Pentecôte par des familles de la catéchèse œcuménique, un beau message dynamique et de beaux chants, veillez !

Samedi 6 Juin : Hélène

collecte par Iban, chèque, enveloppe

Envoi-Bénédictio(n) (Hélène)

Il est temps maintenant de se disperser
D'aller vers le monde
Chacun dans ses activités et ses engagements

Il est temps d'aller au-delà des frontières de notre communauté
Mais avec la force, le soutien que nous y puisons
Avec la prière qui nous maintient en lien

Il est temps d'aller vivre nos fraternités
Dans la confiance au Seigneur qui nous fait vivre en communion avec lui et entre nous

Le Seigneur bénit chacune de nos vies
Il nous donne sa force et son amour
Lui le Père, le Fils et l'Esprit Saint
Amen

Dire les prénoms en se quittant(Françoise)